

Demain, c'est loin

IAM

L'encre coule, le sang se répand ; la feuille buvard
Absorbe l'émotion, sac d'images dans ma mémoire
Je parle de ce que mes proches vivent et de ce que je vois
Des mecs coulés par le désespoir qui partent à la dérive Des mecs qui pour 20 000 de shit se déchirent
Je parle du quotidien, écoute bien, mes phrases font pas rire
Rire, sourire, certains l'ont perdu, je pense à Momo
Qui m'a dit "   plus", jamais je ne l'ai revu Tenter le diable pour sortir de la galère, t'as gagné frère
Mais c'est toujours la misère pour ceux qui poussent derrière
Pousse, pousser au milieu d'un champ de b  ton
Grandir dans un parking et voir les grands faire rentrer les ronds La pauvre  ,   sa fait gamberger ; en deux
temps, trois mouvements
On coupe, on compresse, on découpe, on emballe, on vend
A tour de bras, on fait rentrer l'argent du crack
Ouais, c'est   sa la vie, et parle pas de RMI ici ici Ici, le rêve des jeunes c'est la Golf GTI, survet' Tachini
Tomber les femmes à l'aise comme Many
Sur Scarface, je suis comme tout le monde : je délire bien
Dieu merci, j'ai grandi, je suis plus malin, lui il crève à la fin La fin, la faim, la faim justifie les moyens, quatre,
cinq coups malsains
Et on tient jusqu'à demain, après on verra bien
On marche dans l'ombre du Malin du soir au matin
Tapis dans un coin, couteau à la main, bandits de grands chemins Chemin, chemin, y en a pas deux pour être un
dieu
Frapper comme une enclume, pas tomber les yeux, l'envieux toujours en veut
Une route pour y entrer, deux pour s'en sortir, 3/4 cuir
Réussir, s'évanouir, devenir un souvenir Souvenir, être si jeune, en avoir plein le répertoire
Des gars rayés de la carte qu'on efface comme un tableau, tchpaou! C'est le noir
Croire en qui, en quoi? Les mecs sont tous des miroirs
Vont dans le même sens, veulent s'en mettre plein les tiroirs Tiroir, on y passe notre vie, on y finit. Avant de
connaître l'enfer
Sur terre, on construit son paradis
Fiction, désillusion trop forte, sors le chichon
La réalité tape trop dur, besoin d'évasion évasion, évasion, effort d'imagination, ici tout est gris
Les murs, les esprits, les rats la nuit
On veut s'échapper de la prison, une aiguille passe, on passe à l'action
Fausse diversion, un jour tu pâtes les plombs Les plombs, certains chanceux en ont dans la cervelle
D'autres se les envoient pour une poignée de biftons, guerre fraternelle
Les armes poussent comme la mauvaise herbe
L'image du gangster se propage comme la gangrène sème ses graines Graines, graines, graines de délinquants
qu'espériez-vous? Tout jeunes

On leur apprend que rien ne fait un homme À part les francs
 Du franc-tireur discret au groupe organisÃ©, la racine devient champ
 Trop grand, impossible a arrÃªterArrÃªtÃ©, poisseux au dÃ©part, chanceux À la sortie
 On prend trois mois, le bruit court, la rÃ©putation grandit
 Les barreaux font plus peur, c'est la routine, vulgaire Ã©pine
 Fine esquisse À l'encre de Chine, figurine qui parfois s'animeS'anime, animÃ© d'une furieuse envie de monnaie
 Le noir tombÃ©, qu'importe le temps qu'il fait, on jette les dÃ©s, faut flamber
 Perdre et gagner, rentrer avec quelques papiers en plus
 Ça aidera, personne demandera d'oÃ¹ ils sont tombÃ©sTomber ou pas, pour tout, pour rien, on prend le risque, pas
 grave cousin
 De toute faÃ§on dans les deux cas, on s'en sort bien
 Vivre comme un chien ou un prince, y'a pas photo
 On fait un choix, fait griller le gigot, briller les bijouxJoux, un rÃªve, plein les poches mais la cible est trop
 loin, la flÃ©che
 Ricoche, le diable rajoute une encoche, trop moche, les mecs cochent
 Leur propre case, dÃ©coche pour du cash, j'entends les cloches
 Les coups de pioche
 Creuser un trou, c'est trop fastocheFastoche, facile le blouson du bourgeois docile des mÃªmes la hantise
 Et porcelaine dans le pare-brise
 Tchac! Le rasoir sur le sac À main, par ici les talbins
 Ça c'est toute la journÃ©e, lendemain aprÃªs lendemainLendemain? C'est pas le problÃªme, on vit au jour le jour
 On n'a pas le temps ou on perd de l'argent, les autres le prennent
 Demain, c'est loin, on n'est pas pressÃ©, au fur et À mesure
 On avance en surveillant nos fesses pour parler au futurFutur, le futur ne changera pas grand-chose, les
 gÃ©nÃ©rations prochaines
 Seront pires que nous, leur vie sera plus morose
 Notre avenir, c'est la minute d'aprÃªs, le but, anticiper
 PrÃ©venir avant de se faire clouerClouer, clouÃ©s sur un banc, rien d'autre À faire, on boit de la biÃªre
 On siffle les gaziÃªres qui n'ont pas de frÃªre
 Les murs nous tiennent comme du papier tue-mouches
 On est lÃ , jamais on s'en sortira, Satan nous tient avec sa fourcheFourche, enfourcher les risques, seconde
 aprÃªs seconde
 Chaque occasion est une pierre de plus ajoutÃ©e À nos frondes
 Contre leurs lasers, certains dÃ©sespÃ©rent, beaucoup touchent terre
 Les obstinÃ©s refusent le combat suicidaireCidaire, sidÃ©rÃ©s, les dieux regardent l'humain se diriger
 Vers le mauvais cÃ´tÃ© de l'Ã©ternitÃ© d'un pas ferme et dÃ©cidÃ©
 PrÃ©fÃ©reront rÃªder en bas en haut, on va s'emmerder
 Y a qu'ici que les anges vendent la fumÃ©eFumÃ©e, encore une bouffÃ©e, le voile est tombÃ©
 La tÃªte sur l'oreiller, la merde un instant estompÃ©e
 Par la fenÃªtre, un cri fait son entrÃ©e, un homme se fait braquer
 Un enfant se fait serrer, pour une Cartier menottÃ©MenottÃ©, pieds et poings liÃ©s par la fatalitÃ©
 Prisonnier du donjon, le destin est le gÃ©lier
 Le turf, l'arÃªne, on a grandi avec les jeux
 Gladiateur courageux, mais la vie est coriace, on lutte comme on peutDans les constructions Ã©levÃ©es
 IncomprÃ©hension, bandes de gosses soi-disant mal Ã©levÃ©s

Frictions, excitation, patrouilles de civils
 Trouille inutile, l'Â©gendes et mythes d'Â©bilesHaschisch au kilo, poÂ©tes armÂ©s de stylos
 RÂ©serve de crÂ©ativitÂ©, hangars, silos
 Âa file au bloc 20, pack de Heineken dans les mains
 Oublier en tirant sur un gros jointPrincesses d'Afrique, fille mÂ©re, plastique
 Plein de colle, raclo Â la masse lunatique
 Âconomie parallÂ©le, Â©quipe dure comme un roc
 Petits Don qui contrÂ©lent grave leurs spotsOn pÂ©te la Veuve Cliquot, parquÂ©s comme Â Mexico
 Horizons cimentÂ©s, pickpockets, toxicos
 Personnes honnÂ©tes ignorÂ©es, super flics, Zorros
 Politiciens et journalistes en visite au zooMusulmans respectueux, pÂ©res de familles humbles
 Baffles qui blastent ma musique de la jungle
 EntrÂ©es d'Â©vastÂ©es, carcasses de tires Â©clatÂ©es
 NuÂ©e de gosses qui viennent gratterLumiÂ©res orange qui s'allument, cheminÂ©s qui fument
 Parties de foot improvisÂ©es sur le bitume
 Golf VR6, pneus qui crissent
 Silence brisÂ© par les sirÂ©nes de la policePolos FaÂ©sonnable, survÂ©tements minables
 MÂ©res aux traits de caractÂ©re admirables
 Chichon bidon, histoires de prison
 Stupides divisions, amas de tisonsClichÂ©s d'Orient, cuisine au piment
 Jolis noms d'arbres pour des bÂ©timents dans la forÂ©t de ciment
 DÂ©sert du midi, soleil Â©crasant
 Vie la nuit, pendant le mois de RamadanPas de distractions, se crÂ©er un peu d'action
 Jeu de dÂ©s, de contrÂ©e, paris d'argent, mÂ©chante attraction
 Rires ininterrompus, arrestations impromptues
 Maires d'arrondissement corrompusMarcher sur les seringues usagÂ©es, rÂ©ver de voyager
 Autoradios en affaire, lot de chaÂ©nes arrachÂ©es
 Bougre sans retour, psychopathe sans pitiÂ©
 Meilleurs liens d'amitiÂ© qu'un type puisse trouverGÂ©nies du sport faisant leurs classes sur les terrains vagues
 Nouvelles blagues, terribles techniques de drague
 IndividualitÂ©s qui craquent parce que stressÂ©es
 Personne ne bouge, personne ne sera blessÂ©Vapeur d'Â©ther, d'eau Â©carlate, d'alcool
 Fourgon de la Brink's matÂ© comme le pactole
 C'est pas drÂ©le, le chien mord enfermÂ© dans la cage
 Bave de rage, les barreaux grimpent au deuxiÂ©me Â©tageDealer du haschisch, c'est sage si tu veux sortir la
 femme
 Si tu plonges, la ferme, y'a pas de drame
 Mais l'Â©cole est pas loin, les ennuis non plus
 Âa commence par des tapes au cul, Âsa finit par des gardes Â vueRegarde la rue, ce qui change? Y a que les
 saisons
 Tu baves du bÂ©ton, crache du bÂ©ton, chie du bÂ©ton
 Te bats pour du laiton, mais est-ce que Âsa rapporte?
 Regrette pas les biftons quand la BAC frappe Â la porteTrois couleurs sur les affiches nous traitent comme des
 bordilles
 C'est pas Manille, ok, mais les cigarettes se torpillent

Coupable innocent, À ça parle cash, de pour cent
 À'il pour À'il, bouche pour dent, c'est stressant TrÀ's tÀ't, c'est dÀ©jÀ la famille dehors, la bande À Kader
 "Va niquer ta mÀ're !" la merde au cul, ils parlent dÀ©jÀ de travers
 Pas facile de parler d'amour, travail À l'usine
 Les belles gazelles se brisent l'À©chine dans les cuisines Les À©lus ressassent rÀ©novation, À ça rassure
 Mais c'est toujours la mÀ'a merde derriÀ're la derniÀ're couche de peinture
 Feu les rÀ'ves gisent enterrÀ©s dans la cour
 A douze ans, conduire, mourir, finir comme 2Pac Shakur Mater les photos, majeur aujourd'hui, pot
 Pas mal d'amis se sont dÀ©jÀ tuÀ©s en moto
 Une fois tu gagnes, mille fois tu perds, le futur c'est un loto
 Pour ce, je dÀ©die mes textes en qualitÀ© d'ex-voto, mec Ici t'es jugÀ© À la rÀ©putation forte
 Manque-toi et tous les jours les bougres pissent sur ta porte
 C'est le tarif minimum et gaffe
 Ceux qui pÀ'sent transforment le secteur en oppidum GelÀ©, l'ambiance s'À©lectrise, y a plein de places assises
 BÀ©ton figÀ© fait office de froide banquise
 Les gosses veulent sortir, les "non" tombent comme des massues
 Les artistes de mon cul pompent les subventions dsu Tant d'À©nergie perdue pour des prÀ©jugÀ©s indus
 Les dÀ©cideurs financiers, plein de merde dans la vue
 En attendant, les espoirs foirent, capotent, certains rappent
 Les pierres partent, les caisses volÀ©es dÀ©rapent C'est le bordel au lycÀ©e, dans les couloirs on ouvre les extincteurs
 Le quartier devient le terrain de chasse des inspecteurs
 Le dos a un À'il car les eaux sont truffÀ©es d'À©cueils
 Recueille le blÀ©, on joue aux dÀ©s dans un sombre cercueil C'est trop, les potos chient sur le profil RomÀ©o
 Un choc de popo, faire les fils et un bon rodÀ©o
 La vie est dure, si on veut du rÀ've
 Ils mettent du pneu dans le shit et te vendent À ça Khams Alaf Tu me diras "À ça va, c'est pas trop"
 Mais pour du tcherno, un hamidou quand on a rien, c'est chaud
 Je sais de quoi je parle, moi, le bÀ©tard
 J'ai dÀ© fÀ'ter mes vingt ans avec trois bouteilles de Valstar Le spot bout ce soir, qui est le King?
 D'entrÀ©, les murs sont rÀ©servÀ©s comme des places de parking
 Mais qui peut comprendre la mÀ'ne pleine
 Qu'un type À bout frappe sec, poussÀ© par la haine Et qu'on ne naÀ©t pas programmÀ© pour faire un foin?
 Je pense pas À demain, parce que demain c'est loin

Songwriters

PHILIPPE TRISTAN FRAGIONE, PASCAL JEAN PEREZ, GEOFFROY MUSSARD
 Published by
 Lyrics À© BMG RIGHTS MANAGEMENT US, LLC Song Discussions is protected by U.S. Patent 9401941.
 Other patents pending.

Lyrics provided by

<https://damnlyrics.com/>